



FW 21168

Jacques MOLLARD

(promotion 1937)

Jacques MOLLARD, né à Nancy le 19 décembre 1917, fit à Lyon ses études à l'Ecole Ozanam et au Lycée Ampère, puis entra à l'Ecole de Chimie Industrielle de Lyon, en 1934, d'où il sortit troisième en 1937. Il obtint au cours de ses études la licence des sciences et le prix Meurer. En raison de ses qualités de conscience et de méthode la Société des Usines

Chimiques Rhône-Poulenc lui accorda une bourse spéciale pour faire un stage à l'Université de Würzburg et continuer des recherches.

En 1938, Jacques MOLLARD entra à l'Ecole Militaire d'Artillerie de Poitiers d'où il sortit aspirant. Peu de temps après la déclaration de la guerre, il partit aux armées comme sous-lieutenant au 4^e Groupe Autonome d'Artillerie. Le 14 mai son unité, qui était cantonnée au Sud de Laon, recevait l'ordre de tenir pendant cinq jours ; le 19 mai le Commandant du 4^e Groupe G. A. A. était autorisé à se replier et c'est au cours de ce repli, le 20 mai, que le sous-lieutenant Jacques MOLLARD était tué sur le canal de l'Ailette, après huit jours de durs combats et au cours d'une bataille qui devait coûter également la vie à notre regretté camarade CHEVALIER-SEYVET.

Sa famille resta très longtemps sans nouvelles de lui et ce ne fut qu'un an après qu'elle reçut confirmation de la mort glorieuse de notre sympathique camarade.

Marié récemment, Jacques MOLLARD est le père d'une petite fille qui ne connaîtra jamais son papa.

Il avait beaucoup d'amis et tous ceux qui l'ont connu ont apprécié sa franche camaraderie et sa bonne humeur.

L'Association des Anciens Elèves présente à sa jeune femme, à ses parents, à toute sa famille ses plus profonds sentiments de condoléances.

Elysée DUROUX (promotion 1938)

C'est un jeune qui vient de disparaître. Elysée DUROUX, né à Saumur, en 1916, était le fils d'un de nos grands chirurgiens Lyonnais. Après avoir fait ses études secondaires au Collège Saint-Thomas

d'Aquin, il fut reçu à l'École de Chimie, d'où il sortit trois ans plus tard, second de la section de Parfumerie. Il resta encore une année à l'École comme préparateur et montra, dans cette fonction, toutes les qualités de discipline et de cœur qui lui étaient propres.

A la déclaration de guerre, Elysée DUROUX est envoyé à Poitiers d'où il sort Aspirant et part, comme volontaire, aux Armées au 3^e R. A. C. Une croix de guerre, bien méritée, vint récompenser son courage.

Il rentre à Lyon après les hostilités et crée un Laboratoire de produits pharmaceutiques, « l'Institut Pharmaceutique et Sérologique du Sud-Est », où il consacre toute son activité. Il lutte contre les mille difficultés des jours sombres qui suivent l'armistice et, grâce à sa tenacité et sa clairvoyance, l'I. P. S. S. E. se développe rapidement. Il songe déjà aux camarades de l'École qu'il pourra faire entrer dans son laboratoire.

Mais la guerre l'a marqué, usé prématurément. Engagé dans les plus grandes batailles, les explosions l'ont ébranlé et il disparaît, à vingt-cinq ans, emporté par une hémorragie méningée, rançon de son courage et de son devoir.

Tous les camarades qui l'ont connu, savent combien Elysée DUROUX était sympathique et connaissent le remous d'amitié qu'il laissait derrière lui.

On se souvient qu'il fut, pendant deux ans, Président de l'Amicale Chimie-Tannerie où son dévouement et son esprit de bonne camaraderie furent très appréciés.

La mort l'a enlevé en pleine jeunesse, frappant d'une stupeur douloureuse ses amis nombreux, accablant d'une détresse infinie les siens et ceux qui l'aimaient.

En cette douloureuse circonstance, l'Association présente à la famille de notre regretté camarade, ses bien vives et très respectueuses condoléances.

L. G.



PW 21149

nos Prisonniers...

Nous avons reçu des nouvelles et remerciements de nos camarades ARNAUD, BONTRON, BLANCHER, BRUN, COLLIN-DUFRESNE, CHRISTOPHE, DUMONT, JOURDAN, NIGAY, MATARASSO, A. PERRIN, PASSOT, PÉNAUD, REYNAUD, SILVESTRE, SORLIN, VÉRON.